

Caux-Scholars

Révéler les faiseurs de paix d'aujourd'hui et de demain

CHAQUE ÉTÉ, DES ÉTUDIANTS, VENANT POUR LA PLUPART DE PAYS RAVAGÉS PAR LES CONFLITS, SE RÉUNISSENT AU CENTRE DE CAUX POUR PARTICIPER À UNE FORMATION POUR LA RÉOLUTION DES CONFLITS, LE « CAUX SCHOLARS PROGRAM ». CE PROGRAMME, QUI SE DÉROULE PARALLÈLEMENT AUX RENCONTRES INTERNATIONALES D'INITIATIVES ET CHANGEMENT, EXPLORE LES POSSIBILITÉS DE TRANSFORMATIONS PERSONNELLES INDISPENSABLES À LA RÉCONCILIATION.



Des participants au programme Caux-Scholars 2004.

Cette formation s'intéresse à l'individu en tant que porteur de changement et instigateur de réconciliation. Durant presque cinq semaines, de juillet à août, les participants étudient les différentes dimensions et causes des conflits entre individus, au sein de communautés et entre nations. « Caux est le lieu des découvertes, des attentes, des possibilités et de l'amitié, se rappelle Olivera Ivanovic, une ancienne stagiaire canadienne. Un lieu où l'on a l'impression de pouvoir presque toucher les étoiles, où tout est possible. Et où vous pouvez vous sentir accepté ! »

« UNE RICHE EXPÉRIENCE »

Tout commence par un changement de soi, une transformation souvent difficile. « Grâce au théâtre et aux contes, aux chants rythmés, aux danses envoûtantes, l'évocation des conflits était extraordinaire, triste, hilarante, terrifiante et amu-

sante en même temps, se souvient l'Israélien Ori Golan. C'était une expérience riche et extraordinaire pour nous

**« Le programme
m'a aidé à
comprendre que
le monde a besoin
de moi, que mon
âge, la couleur
de ma peau,
ma nationalité
ou ma langue
n'important pas. »**

tous. Certains des exposés étaient bouleversants : la répression du peuple Naga dans le nord-est de l'Inde, la terrible destruction de Sarajevo, les ravages de la guerre dans l'ancienne Union soviétique, le traumatisme engendré par le conflit israélo-palestinien. Rires mêlés aux larmes, anecdotes suivies de silences introspectifs, nous avons plongé dans les conflits personnels et sociétaux et, par l'alchimie du travail en groupe, appris l'art de la coexistence. »

A la Villa Maria, le bâtiment du centre de Caux où se déroule le stage, les étudiants retrouvent des dirigeants politiques, des leaders communautaires ou religieux et des militants artisans d'avancées sociales qui sont venus participer aux conférences principales. L'après-midi, ils prennent part à la vie du centre aidant au service et à la préparation des repas, au jardinage, travaillant pour le cybercafé. La dernière semaine, les étudiants prennent pleinement part à la

> Dossier formation

session en cours, « Agenda pour la Réconciliation ».

Pendant la session 2004, qui s'est tenue du 13 juillet au 12 août, les sujets suivants ont été abordés : « Identité et vue d'ensemble » ; « Analyse des conflits : structures et pouvoir » ; « Maîtrise des conflits interculturels » ; « Stratégies de changement » ; « Paradigmes de paix » ; « Cycles des victimes » ; « Voie de la réconciliation » ; « Guérison des traumatismes » ; « Réseaux de prévention des conflits » ; « Théorie de l'avertissement précoce et du déclenchement d'intervention ».

INTERACTION AVEC DES ARTISANS DE PAIX DE TOUS HORIZONS

Les participants ont eu tout le loisir de bénéficier de séances interactives avec différents intervenants. Parmi eux, Niketu Iralu, un dirigeant Naga profondément impliqué dans les efforts de paix au Nagaland - un des États de l'Union indienne - et l'un des animateurs de la session « Agenda pour la Réconciliation » ; Farooq Hassan, avocat international et ambassadeur spécial des Nations-Unies pour la famille ainsi que le Suisse Cornelio Sommaruga, ancien président du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) et président de l'Association internationale Initiatives et Changement. Les stagiaires ont aussi fait appel à leur savoir et à leurs compétences nouvellement acquises pour échanger avec des intervenants prestigieux, au premier rang desquels figurait le fondateur de Solidarnosc et ancien président polonais, Lech Walesa. Lors des repas, ils ont rencontré d'autres délégués aux conférences de Caux qui leur ont fait part d'exemples de pardon en Afrique du Sud ou du processus de paix au Soudan.

Pendant les travaux de « Agenda pour la Réconciliation », qui portaient sur le thème de la sécurité par le biais d'une bonne gouvernance, la promotion 2004 a animé un atelier sur le lien entre la communication interculturelle et le conflit, qui

LE PROGRAMME DES CAUX SCHOLARS EN 2005

Dates
Du 13 juillet au 12 août 2005

Lieu
Centre de rencontres d'Initiatives et Changement à Caux-sur-Montreux (Suisse)

Prix
US \$ 2.500 (1 850 €) pour les cours, l'hébergement et les repas. Il est attendu des participants qu'ils travaillent dix heures par semaine à des tâches liées au fonctionnement du centre de rencontres.

Langue
Tout l'enseignement est dispensé en anglais

Unités de valeurs
Aucune unité de valeur reconnue ; possibilité d'une attestation de stage.

Participation
Limitée à vingt étudiants, de toutes origines géographiques

Inscriptions
Avant le 15 mars 2005 : The Caux Scholars Program, 1156 Fifteenth Street, NW, Suite 910 - Washington, DC 20005
e-mail : //info@cauxscholars.org. Site internet : www.cauxscholars.org

Conditions d'admission

- ◆ Etudiants en troisième ou quatrième année, deuxième ou troisième cycle diplômés récemment.
- ◆ Bons résultats universitaires (certificats requis)
- ◆ Aptitude au leadership
- ◆ Premières connaissances de langues, autres que l'anglais
- ◆ Expérience associative (ONG humanitaires, etc.)
- ◆ Intérêt pour la dimension éthique en politique et dans les affaires publiques
- ◆ Ouverture à des expériences multiculturelles



lui a permis de transmettre les acquis des trois premières semaines de formation.

Depuis la fin du programme, certains stagiaires ont changé le cours de leur carrière : une jeune Libanaise applique maintenant sur le terrain ce qu'elle a appris à Caux et a été interviewée par la télévision nationale. Une Nigériane est revenue à Boston pour y diriger le comité d'accueil de Olusegun Obasanjo, président du Nigeria.

« J'ai dû faire face aux autres en tant qu'être humain, déclare l'Afghan Yama Torabi, étudiant à l'Institut des sciences politiques de Paris. C'est la première fois que je me focalise totalement sur cet aspect de choses. Je garderai cette expérience dans mon esprit et dans ma façon d'interagir avec les autres. » Un autre

participant, le Mexicain Pablo Alvarez, résume ainsi ce qu'il a appris : « Le programme m'a aidé à comprendre que le monde a besoin de moi, que mon âge, la couleur de ma peau, ma nationalité ou ma langue n'importent pas. Pour agir, pour aider quelqu'un d'autre, je n'ai pas besoin d'attendre. » Et pour la Canadienne Geneviève le Baron, le bilan est également positif : « Je réalise que je suis différente depuis que je suis arrivée. Je ne peux pas imaginer ma vie sans ces gens. Je me sens tellement plus ouverte maintenant et j'apprends à faire confiance, sans juger. Les responsables du programme nous ont appris tout cela, mais nous nous le sommes également appris les uns aux autres. »

Nicolas Grégoire